

Mardi 1er Décembre

12 h - MOLITOR : Réunion d'information
18 h - BATIGNOLLES : Assemblée générale

Pourquoi lutter contre la « réforme du recrutement et de la formation des enseignants » ?

Avant la réforme	Après la réforme	Conséquences
Formation à l'échelle nationale assurée par les IUFM.	Formation propre à chaque université avec mise en concurrence.	Une formation inégale selon les régions.
Formation assurée par des formateurs spécialisés dans l'enseignement primaire.	Formation assurée par des universitaires non spécialisés en classe primaire.	Disparition de la pédagogie propre à l'enseignement primaire.
Année de formation alternant pratique et théorie avec des aides pédagogiques individualisées.	Disparition de l'année de formation : prise en responsabilité d'une classe à temps complet immédiatement après le recrutement.	Les classes pourront être prises en charge par des maîtres non formés qui n'auront souvent jamais eu d'expérience face aux élèves.

Pourquoi se mobiliser ?

Parce que le métier est en danger ! Parce que les futurs enseignants ne seront pas formés ! Parce que l'école publique est menacée ! Parce que ce sont des générations d'élèves qui seront sacrifiées ! Parce que cette réforme entraîne la précarisation des enseignants!

Suppression de la formation professionnelle des enseignants,

- Dorénavant les étudiants qui réussiront le concours se retrouveront directement devant une classe à la rentrée, sans réelle formation !

- Le gouvernement aménage la première année d'études supplémentaires (master 1) en une simple année de bachotage généraliste et prétend que les étudiants de deuxième année pourront en six mois seulement, entre les écrits et les oraux, à la fois préparer un oral de concours, suivre des stages, rédiger un mémoire de master, se former à la recherche... Et puis n'oublions pas le job d'appoint pour boucler les fins de mois.

- Les PE1 et PLC1 dès l'année 2009/2010 sont sacrifiés par cette réforme. S'ils obtiennent le concours, ils ne bénéficieront d'aucune formation. Le stage en responsabilité de janvier ne fait en aucun cas office de formation !

Ignorance des spécificités de chacun des métiers de l'enseignement

- Le ministère se félicite, grâce au nouveau calendrier des concours, de donner la possibilité à un même candidat de passer successivement à quelques semaines d'intervalle les concours de professeur des écoles, de professeur des lycées et collèges, de professeur de lycée professionnel. Tant qu'on y est, pourquoi pas le concours d'éduc spé, d'auxiliaire de puériculture ?

Les dangers de la précarité aux portes de l'école

- Dès cette année 50 000 stagiaires contractuels. Plus tard les reçus-collés (étudiants ayant validé le M2 sans être reçu au concours) seront chargés des remplacements !

- Inquiétude aussi sur la suppression prévisible des concours face à la masse de contractuels disponibles ...

La réussite des élèves en danger

- Le gouvernement ne pense pas aux élèves qui sont les premiers concernés. Leur réussite mais aussi leur sécurité risquent d'être touchés.

Les conséquences, à court terme, de cette réforme seront désastreuses

- **pour les élèves** qui seront confiés à des professeurs peu et mal formés
- **pour les établissements et les professeurs eux-mêmes** : comment mettre en place des équipes solides. Les projets d'école seront cassés par le renouvellement continu de professeurs contractuels
- **pour l'avenir de l'école et de ses valeurs** : la réforme vise à faire disparaître toute culture professionnelle commune, à favoriser les solutions individuelles pour s'en sortir, qu'on soit professeur, élève, parent.

Lundi 23 novembre, nous étions plus de 80 en Assemblée générale.

Mardi 24 novembre, plus de 300 manifestants représentaient les IUFM (Paris, Versailles, Cergy, Livry Gargan)

La mobilisation reprend. Les AG, les appels et les motions se multiplient dans les IUFM. Venez vous informer, échanger, réagir et décider de la suite !

Plus d'information sur www.iufmparis.canalblog.com
Le comité de mobilisation de l'IUFM de Paris